

EMBOÎTER LE PAS À UNE PIONNIÈRE CANADIENNE DE LA RECHERCHE EN DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE¹

par Ray DeV. Peters, professeur de psychologie à la Queen's University
et membre du Comité de direction du CEDJE



Mary Salter a commencé ses études de Ph. D. à l'Université de Toronto en 1935, sous la supervision de William E. Blatz, directeur de l'Institute of Child Study. Selon le postulat de la théorie du développement de la personnalité de Blatz, intitulée « Théorie de la sécurité », le nourrisson, puis le jeune enfant a besoin d'entretenir une relation de dépendance sécurisante par rapport à ses parents, ce qui lui donne le courage indispensable pour braver l'insécurité du monde, l'explorer et apprendre à s'y adapter. Selon Blatz, la confiance de l'enfant en le soutien sécurisant de ses parents lui est indispensable pour acquérir les compétences et construire le savoir, sur lesquels il s'appuiera pour compter progressivement sur lui-même et finir par s'émanciper sereinement. Mary Salter a conçu, pour sa thèse de doctorat, une échelle d'autoévaluation de la sécurité des jeunes adultes dans les relations avec leurs parents.

Après la Seconde Guerre mondiale, Salter a épousé Leonard Ainsworth et est allée travailler à l'Université de Londres avec John Bowlby² sur un projet de recherche sur les répercussions de la séparation de l'enfant d'avec la mère au cours de la petite enfance. En 1962, à l'Université Johns Hopkins de Baltimore, Mary Salter Ainsworth a commencé une étude longitu-

dinale à court terme sur la création de l'attachement entre le bébé et sa mère. Chaque tandem mère-enfant était observé à domicile, à raison d'une visite de quatre heures toutes les trois semaines, de la troisième à la cinquante-quatrième semaine de la vie du bébé, soit, 72 heures d'observation au total. Ainsworth a été frappée par le parallèle entre les bébés qui, sous ses yeux, s'appuyaient sur le soutien de leur mère pour explorer le monde, et sa recherche de doctorat, où elle a appliqué la théorie de la sécurité de Blatz aux adultes.

D'après la théorie de l'attachement d'Ainsworth née de cette recherche, la réponse réceptive des parents aux besoins du nourrisson se traduit par un attachement sécurisant. En revanche, le manque de réceptivité se traduit par un des deux types

d'attachement insécurisant : l'attachement évitant ou résistant/ambivalent (le nourrisson manifeste de l'agressivité à l'égard du parent). Le cadre théorique d'Ainsworth permet de comprendre non seulement les schémas de l'attachement chez les nourrissons, mais aussi l'amour, la solitude et la peine chez les adultes. Les styles d'attachement chez les adultes naissent, croit-on, du modèle fonctionnel (ou mental) de soi et des autres formé pendant la petite enfance, ce qui est au cœur de la première théorie de Blatz sur la sécurité.

En 2002, Dixon³ a demandé à 1500 membres de la *Society for Research in Child Development*, sélectionnés aléatoirement, de citer les études publiées depuis 1950 et méritant d'être qualifiées de « plus révolutionnaires ». L'étude longitudinale d'Ainsworth et de ses collègues, intitulée *Patterns of Attachment*⁴, faisait partie des 20 études les plus révolutionnaires sur le développement de l'enfant. Il est intéressant de constater que c'était également le cas de celle de Bowlby, *Attachment and Loss*², à laquelle Ainsworth a participé quand elle était à Londres.

Cette recherche d'avant-garde d'une Canadienne, Mary Salter Ainsworth, influence encore la recherche sur l'attachement chez le nourrisson et l'adulte résumée dans les trois articles suivants. ¶¶



sommaire

Un réconfort qui dure..... 2

Interventions sur l'attachement :
en faire moins,
c'est en faire plus..... 4

L'attachement enfant-parent
n'est pas affecté par les services
de garde 5

Nouvelles du CEDJE 6

1. Ainsworth MS. A sketch of a career. In: O'Connell AN, Russo NF, eds. *Models of achievement: Reflections of eminent women in psychology*. New York, NY: Columbia University Press; 1983:200-219.
2. Bowlby J. *Attachment and loss: Attachment*. Vol 1. New York, NY: Basic Books; 1969.
3. Dixon WT. 20 studies that revolutionized child psychology. *Society for Research in Child Development* 2002;45(2):1.
4. Ainsworth MS, Blehar MC, Waters E, Wall S. *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates; 1978.

UN RÉCONFORT QUI DURE

par Eve Krakow

Quand les bébés souffrent, ont peur ou sont fatigués, ils recherchent instinctivement la protection de leurs parents. La réponse des parents à ces signaux au cours de la petite enfance peut avoir un impact de taille sur le développement social et affectif ultérieur de leur enfant.

Un nombre croissant de preuves font le lien entre la qualité des premières relations d'attachement et les conséquences sociales et affectives ultérieures. Les enfants avec un attachement sécurisant ont tendance à rechercher le contact d'un donneur de soins particulier (leur mère, par exemple) en période de détresse, de maladie et de fatigue. « *L'attachement à un donneur de soins protecteur permet aux nourrissons de contrôler leurs émotions négatives en période de stress et de détresse et d'explorer leur environnement, même s'il contient des stimuli assez effrayants* », explique Marinus van IJzendoorn, du Centre d'études sur l'enfant et la famille de l'Université de Leiden, aux Pays-Bas.

Au cours des premières années de vie, les relations d'attachement sont prédominantes et sont celles qui exercent l'influence la plus forte sur la vie d'un enfant. Elles influencent l'interprétation affective et cognitive des expériences sociales et non sociales. Elles influencent aussi le développement du langage, la connaissance de soi et des autres. Les relations d'attachement continuent à influencer les pensées, les sentiments, les motivations et les relations intimes tout au long de la vie.

Bien que la prédisposition à s'attacher à un donneur de soins protecteur soit innée chez les êtres humains, le type de liens qu'ils forment n'est pas déterminé génétiquement, mais enraciné dans les interactions avec leur environnement social au cours des toutes premières années de leur vie. « *La principale cause des différences d'attachement est acquise plutôt qu'innée* », affirme van IJzendoorn.

Il existe quatre types d'attachement : sécurisant, insécurisant de type évitant, insécurisant de type résistant et insécurisant de type désorganisé. « *La qualité de l'attache-*

ment qui se manifeste chez les enfants dépend dans une large mesure de la disponibilité de leurs donneurs de soins », explique Mary Dozier, chercheur à l'University of Delaware. Si les donneurs de soins sont réceptifs, l'attachement des enfants a tendance à être sécurisant et ceux-ci recherchent les donneurs de soins en cas de détresse. Si les donneurs de soins rejettent les demandes de réconfort des enfants, l'attachement a tendance à être évitant : les enfants se détournent des donneurs de soins en situation de stress. Si la disponibilité des donneurs de soins manque de constance, l'attachement des enfants a tendance à être résistant : un mélange de recherche de proximité et de résistance. Si les donneurs de soins inquiètent les enfants, ces derniers auront de la difficulté à développer un attachement sécurisant et développeront plutôt, bien souvent, un attachement désorganisé, ce qui les prive d'une stratégie cohérente pour gérer leur stress.

L'IMPACT DES RELATIONS D'ATTACHEMENT

Un important corpus de recherche a démontré le lien manifeste entre les schémas d'attachement sécurisant pendant la petite enfance et l'adaptation sociale ultérieure. « *Les conséquences positives de l'attachement sécurisant sur le développement de l'enfant ont été démontrées, entre autres dans les domaines de l'autonomie, de la perception de soi, de l'empathie et de la compétence sociale* », note Greg Moran, chercheur au Département de psychologie à l'University of Western Ontario. « *Il a été démontré que les nourrissons avec un attachement non sécurisant sont plus sujets à des problèmes d'adaptation ultérieurs et, notamment, à des troubles du comportement, à l'agressivité, à la dépression et à un comportement antisocial.* »

Cette incidence peut s'étendre très au-delà de l'enfance. Karin Grossmann et Klaus E. Grossmann, de l'Université de Regensburg, en Allemagne, ont analysé deux études longitudinales pour déterminer si la qualité de l'attachement du nourrisson était prédictive de la capacité des jeunes adultes à envisager les liens affectifs. Ils se sont également intéressés à l'influence de l'expérience des enfants avec leurs parents sur leurs représentations ultérieures, ou modèles de fonctionnement internes, des relations intimes.

Ils ont conclu que la sécurité de l'attachement au cours de l'adolescence et de l'enfance est un prédicteur fiable d'un attachement sécurisant et de la représentation de l'association à l'âge de 22 ans. De la même façon, la sensibilité de la mère et du père lors de jeux avec leur enfant au cours des six premières années de sa vie joue un rôle fondamental dans sa représentation ultérieure des relations intimes. La sensibilité des parents se manifesterait par l'adoption, au besoin, de comportements qui supportent les besoins de leur jeune enfant d'explorer et de se sentir compétent. Ces comportements favoriseraient également la promotion de la coopération et de l'autonomie à résoudre des problèmes, et proposeraient des défis appropriés.

Enfin, le rejet et la séparation des parents pendant l'enfance ont un impact très négatif sur la représentation de l'attachement chez les adolescents. L'incidence du rejet de l'enfant, à la fois par la mère et par le père, sur la représentation non sécurisante des relations intimes demeure forte chez les jeunes adultes.

CIBLER LA SENSIBILITÉ DES PARENTS

Compte tenu du rôle essentiel de l'attachement dans le développement des enfants, divers types d'intervention sont utilisés pour aider les parents à développer des liens affectifs sécurisants avec leurs enfants.

Des études ont démontré que la sensibilité ou l'absence de sensibilité des parents joue un rôle clé dans l'émergence d'un



« Les relations d'attachement continuent à influencer les pensées, les sentiments, les motivations et les relations intimes tout au long de la vie. »

sur l'attachement ne devrait pas, par conséquent, se limiter à augmenter la sensibilité du donneur de soins, mais devrait viser également à atténuer ou à éliminer ses comportements atypiques. « Il est nécessaire de former les prestataires de services à utiliser des techniques de développement de l'attachement ayant fait leurs preuves, ainsi qu'à reconnaître les comportements atypiques liés à l'attachement désorganisé », conclut le Dr Benoit.

IL FAUT UN VILLAGE...

Nous connaissons tous le vieil adage : « Il faut un village pour élever un enfant. » Moran note que, dans le monde d'aujourd'hui, cela équivaut à mettre à la disposition des familles à risque les ressources sociales et financières indispensables pour fournir à leur enfant un environnement social épanouissant.

Selon Grossmann et Grossmann, comme la portée des expériences des enfants avec leurs parents est si grande, les parents peuvent avoir besoin d'aide dans les quatre domaines suivants : comprendre le développement de l'enfant en général; comprendre les signes de bien-être affectif propres à leur enfant, surtout pour les enfants ayant des besoins spéciaux; se rendre disponible pour interagir avec sensibilité; et choisir un bon donneur de soins de remplacement pour les moments où ils ne peuvent pas s'occuper eux-mêmes de leur jeune enfant.

« Si un enfant fait l'expérience, au cours de ses interactions avec ses parents, de leur acceptation, de leurs réactions sensibles à sa détresse et de défis adaptés qu'ils lui proposent en situation d'exploration et de coopération, alors il projetera un modèle sécurisant dans ses autres relations pendant son enfance, son adolescence et le début de sa vie d'adulte », concluent Grossmann et Grossmann. ¶

attachement sécurisant ou insécurisant. La sensibilité parentale consiste en la capacité de percevoir et d'interpréter correctement les expressions verbales et non verbales des enfants, et de réagir à ces signaux dans les meilleurs délais et adéquatement. De nombreuses interventions portent par conséquent sur l'amélioration de la sensibilité des parents ou des donneurs de soins.

À l'heure actuelle, la recherche préfère les interventions brèves et très ciblées pour améliorer la qualité de l'attachement des nourrissons. Les interventions qui ciblent des problèmes précis, en particulier la sensibilité des parents, semblent plus efficaces que les interventions aux objectifs plus généraux. « Les interventions brèves sont au moins aussi efficaces que celles qui durent plus longtemps », relève Dozier. « Les interventions qui débutent alors que la qualité de l'attachement a commencé à se manifester (après l'âge de six mois environ) semblent plus efficaces que celles ayant commencé plus tôt. »

Toutefois, selon le Dr Diane Benoit, médecin et chercheur au *Hospital for Sick*

Children de Toronto, une intervention portant exclusivement sur l'amélioration de la sensibilité des donneurs de soins est rarement suffisante ou efficace pour prévenir ou réduire les effets du type d'attachement insécurisant le plus important du point de vue clinique, à savoir l'attachement désorganisé. Comme cela a été expliqué précédemment, l'attachement désorganisé se manifeste, croit-on, quand les comportements du donneur de soins en présence de l'enfant sont inhabituels et, au bout du compte, lui font peur. « Ces enfants sont plus vulnérables au stress, présentent en classe des problèmes de régulation et de contrôle des émotions négatives, et manifestent des comportements d'opposition, ainsi que des comportements hostiles et agressifs, et inhabituels ou bizarres », explique-t-elle.

Parmi les quatre modèles d'attachement nourrisson-donneur de soins, il a été démontré que l'attachement désorganisé au cours de l'enfance pose plus tard un risque grave d'inadaptation sociale et affective et de psychopathologie. Une intervention axée

Réf.: Les textes des auteurs cités sont disponibles dans : Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants - Attachement* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants. Disponible sur le site: <http://www.excellence-jeunesenfants.ca/theme.asp?id=30&lang=FR>.

Benoit D. Efficacité des interventions portant sur l'attachement. 2005;1-5; **Dozier M.** Les interventions portant sur l'attachement et leur impact sur la qualité de l'attachement chez les nourrissons et les jeunes enfants. 2005;1-6; **Grossmann K, Grossmann KE.** L'impact de l'attachement du jeune enfant à la mère et au père sur le développement psychosocial des enfants jusqu'au début de l'âge adulte. 2005;1-7; **Moran G.** Attachement pendant la petite enfance. Commentaires sur van IJzendoorn, et Grossmann et Grossmann. 2005;1-4; **van IJzendoorn M.** Attachement à l'âge précoce (0-5 ans) et impacts sur le développement des jeunes enfants. 2005;1-6.

INTERVENTIONS SUR L'ATTACHEMENT : EN FAIRE MOINS, C'EST EN FAIRE PLUS

par Eve Krakow

Les stratégies d'intervention précoces sont-elles véritablement efficaces pour augmenter la sensibilité des parents et la sécurité de l'attachement des nourrissons et, si oui, quel type d'intervention donne les meilleurs résultats?

C'est pour trouver la réponse à ces questions que les chercheurs du Centre d'études de l'enfant et de la famille de l'Université de Leiden, aux Pays-Bas, ont analysé 70 études sur les interventions portant sur l'attachement. Leur conclusion est la suivante : ce sont de brèves interventions axées sur la sensibilité des parents et commençant quand les enfants ont plus de six mois qui donnent les meilleurs résultats.

« De brèves interventions axées sur le comportement des parents réussissent effectivement à améliorer la sensibilité des parents dans leurs interactions avec leurs enfants, ainsi que la sécurité de l'attachement des enfants », affirme Marinus van IJzendoorn, qui a effectué cette étude avec Marian Bakermans-Kranenburg et Femmie Juffer.

Cette méta-analyse quantitative a porté sur des programmes cherchant à améliorer les comportements de sensibilité des parents, des programmes conçus pour modifier les représentations mentales des parents, des programmes qui assurent et qui améliorent le soutien social et des programmes conçus pour améliorer la santé et le bien-être des mères.

Selon van IJzendoorn, une constatation de l'étude est étonnante : il n'est pas nécessaire d'employer une démarche lourde de plusieurs années pour rendre les parents plus sensibles à leurs enfants. En effet, 5 à 16 séances de quelques heures chacune suffisent. « Mais il faut que l'intervention soit



intensive et ciblée, créant un miroir pour le parent afin qu'il puisse voir ce qu'il fait bien et ce qui fonctionne mal », relève-t-il. « L'observation de vidéos des parents avec leur enfant s'est avérée extrêmement utile pour donner aux parents la rétroaction indispensable pour renforcer les points forts de leur rôle parental. »

Il ajoute que les familles semblent plus réceptives aux interventions pendant la deuxième moitié de la première année de vie, quand les problèmes deviennent visibles et que les pratiques parentales déviantes ne sont pas encore coulées dans le béton.

Cette étude a également démontré que, même pour les familles à problèmes multiples, des interventions brèves et axées sur les comportements sont plus efficaces que des interventions longues et visant plusieurs objectifs. Les chercheurs notent toutefois que les résultats des interventions à objectifs multiples sont susceptibles d'être positifs dans d'autres domaines, non mesurés dans cette analyse.

Les spécialistes du développement de la petite enfance de l'Institut national de

santé publique du Québec se sont inspirés de ces conclusions pour élaborer un guide de promotion de l'attachement sécurisant, dans le cadre du programme de visites à domicile des centres de services sociaux de la province. « Cette étude nous a fait voir quels ingrédients jouent un rôle dans une intervention et quelles sont les méthodes les plus efficaces », explique Johanne Laverdure, coordonnatrice scientifique à l'Institut.

« Cette étude confirme que, quand une intervention est structurée, intensive et axée sur des stratégies comportementales, elle donne de bons résultats », ajoute Julie Poissant, agente de recherche, qui a également collaboré à ce guide.

Bien que les objectifs des programmes, par exemple du programme de visites à domicile, soient nombreux et visent, entre autres, à soutenir les mères ayant des problèmes de santé mentale ou à aider les mères à retourner aux études, l'accent est désormais beaucoup mis sur le développement de la sensibilité des parents pendant la première année de l'enfant. 🦋

L'ATTACHEMENT ENFANT-PARENT

N'EST PAS AFFECTÉ PAR LES SERVICES DE GARDE

par Eve Krakow

Les parents peuvent se rassurer : dans la majorité des cas, la fréquentation d'un service de garde quand leurs enfants sont jeunes est sans effet sur la relation d'attachement entre la mère et l'enfant.

C'est la principale conclusion d'une étude du *Early Child Care Research Network* menée par le *National Institute of Child Health and Human Development* (NICHD), dans laquelle les chercheurs ont voulu vérifier si confier la garde d'un enfant à une autre personne que sa mère durant les premières années a un effet sur la relation d'attachement lorsque l'enfant atteint trois ans. Cette étude a porté sur 1364 familles appartenant à un large éventail de milieux socio-économiques et socio-culturels.

Les chercheurs ont constaté que ni le nombre d'heures passées en service de garde, ni la qualité, ni le type de service ne sont prédicteurs d'un attachement sécurisant à 36 mois. Les enfants dont les interactions avec leur mère étaient déjà compromises constituaient la seule exception. « *Si la sensibilité de la mère était faible et que l'enfant restait plus d'heures en service de garde, la probabilité qu'il soit classé dans la catégorie des enfants à attachement sécurisant était plus faible* », explique Sarah Friedman, une des chercheuses ayant participé à cette étude.

Somme toute, elle croit que cette constatation envoie un message rassurant aux parents. « *Avant l'étude, l'existence éventuelle d'un attachement mère-enfant moins sécurisant chez les enfants fréquentant des services de garde, surtout pendant de longues heures, était source d'inquiétude* », explique-t-elle, en notant que la sécurité de l'attachement est importante puisqu'elle peut rejaillir sur le développement social, affectif et intellectuel de l'enfant. « *Nos constatations démontrent que, en règle générale, cette inquiétude est sans fondement.* »

Selon Virginia O'Connell, directrice des *Nova Scotia's Early Childhood Development Services*, cette étude fait ressortir l'importance du rôle des parents dans le développement de l'enfant et confirme, par conséquent, la nécessité de l'éducation parentale. « *Les parents ne comprennent pas toujours que leur comportement, le modèle qu'ils donnent et leurs capacités d'adaptation interviennent profondément dans le développement de leur enfant.* »

Elle explique également que les éducateurs des services de garde devraient prêter attention aux comportements qui trahissent un attachement insécurisant et une faible sensibilité des parents. Si, par exemple, un enfant qui adopte des comportements positifs dans la journée adopte un comportement évitant et contrôlant quand on vient le chercher, l'éducatrice pourra décider de proposer son aide, avec tact, au parent concerné.

Bien qu'O'Connell pense également que les services de garde à l'enfance réussissent à la majorité des enfants, elle insiste sur la grande importance de la qualité du service de garde, évaluée en règle générale à partir du niveau de formation de son personnel. « *Prenons, par exemple, un programme de très faible qualité, ou un personnel mal formé, associé à un enfant et à un parent dans le besoin : ce cas-là serait source d'inquiétude pour moi* », confie-t-elle. Elle observe aussi que cette étude a ses limites : les mères adoles-



centes et les installations de mauvaise qualité sont moins susceptibles d'y avoir participé. Friedman explique que d'autres analyses, effectuées à partir de la même étude, confirment le lien entre la qualité des services de garde à l'enfance et la qualité des interactions entre les mères et les enfants, des relations entre les pairs, d'autres aspects du développement social et intellectuel, et des performances intellectuelles.

Selon Friedman, comme chaque enfant est différent, les décisions devraient être, en définitive, prises en fonction de chaque enfant. « *Il faut que les parents sachent qu'en général les effets des services de garde à l'enfance sont minimes et que ceux de l'action des familles sont plus importants. Chaque parent doit se pencher sur le cas de son propre enfant. Si les parents pensent que leur enfant ne s'adapte pas bien, ils doivent en parler aux intervenants du service de garde.* »

DU NOUVEAU
DANS LE SITE INTERNET
DU CEDJE!

PETITE ENFANCE DE A À Z



Le nouvel index thématique de tous les documents disponibles sur notre site. Vous pouvez désormais trouver, en un seul clic, les textes d'experts de l'Encyclopédie, les articles du Bulletin, les présentations de conférenciers réalisées lors des colloques et les CD-ROM sur un thème lié au développement des jeunes enfants.

Pour en savoir davantage sur l'attachement chez les jeunes enfants, consultez nos textes d'experts dans l'Encyclopédie en ligne du CEDJE, accessible gratuitement : www.excellence-jeunesenfants.ca/encyclopédie.

Le Bulletin est une publication du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, l'un des quatre Centres d'excellence pour le bien-être des enfants financés par l'Agence de santé publique du Canada. Les opinions exprimées ici ne représentent pas nécessairement la position officielle de l'Agence de santé publique du Canada. Le Centre identifie et synthétise les meilleurs travaux scientifiques portant sur le développement social et affectif des jeunes enfants. Il diffuse ces connaissances aux planificateurs, aux prestataires de services et aux décideurs politiques.

Les partenaires du Centre sont l'Agence de santé publique du Canada, la Fondation Lucie et André Chagnon, l'Université de Montréal, le Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine, la Fondation Jules et Paul-Émile Léger, la Société canadienne de pédiatrie, l'Hôpital de Montréal pour enfants, la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, l'University of British Columbia, l'Institut national de santé publique du Québec, la Dalhousie University, l'WK Health Center, le Centre de Psycho-Éducation du Québec, la Queen's University, la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador, Investir dans l'enfance.

Remerciements particuliers à la Fondation Jules et Paul-Émile Léger pour sa contribution financière pour la production de ce bulletin.

Rédacteurs en chef : Emmanuelle Vérés et Richard E. Tremblay
Collaboratrice : Eve Krakow
Révisseurs : Lucie Beaupré et Édith Sans Cartier
Révisseuse scientifique : Claire Gascon-Giard
Traducteurs : Jean-Rémy Émorine
Mise en pages : Guylaine Couture
Impression : QuadriScan

Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants
GRIP-Université de Montréal
C.P. 6128, Succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Téléphone : (514) 343-6111, poste 2541
Télécopieur : (514) 343-6962
Courriel : cedje-ceecd@umontreal.ca
Site Web : www.excellence-jeunesenfants.ca

ISSN 1499-6219
ISSN 1499-6227